

SANTÉ ■ La belle réussite de la manifestation de samedi ne sera pas qu'un simple coup d'épée dans l'eau

Maternité : la mobilisation continue

Les manifestants sont prêts à retourner dans la rue. Des parlementaires et le président de région vont essayer de sensibiliser la ministre de la Santé sur ce dossier vital pour le Nord-Loiret.

Stéphane Boutet

stephane.boutet@centrefrance.com

Samedi, 1.300 personnes ont marché dans les rues de Pithiviers pour soutenir leur maternité, dont la fermeture a été annoncée par l'Agence régionale de santé.

Cette forte mobilisation, pour Pithiviers, va-t-elle inciter les instances à revoir leur position ? Cela semble peu probable. S'ils n'obtiennent pas gain de cause, les manifestants, dans leur très grande majorité, sont prêts à retourner dans la rue. « Et ce jusqu'à ce qu'on obtienne gain de cause », affirme un groupe de jeunes mères de famille déterminées, samedi après-midi. Le sénateur Jean-Pierre Sueur (PS) est d'accord : « Je propose que l'on multiplie les actions. Nous ne serons plus 1.000, mais 2.000, 3.000... S'il faut revenir à Pithiviers, on reviendra, jusqu'à ce que



OPINION. Les Pithivériens sont prêts à retourner dans la rue. PHOTO DAVID CREFF

l'on garde la maternité. »

« Trouver un appui avec un hôpital de la région »

L'homme politique compte également sur les

négociations avec le ministère de la Santé pour solutionner le dossier : « Nous avons demandé une réunion. Une délégation pluraliste va être reçue. » « Le Sénat est uni dans cette lutte », ajoute son collègue sénateur, Jean-Noël Cardoux (LR)

François Bonneau (PS), président de région, voit quant à lui Marisol Tourai-

ne dès demain matin. « C'est un rendez-vous prévu de longue date. La maternité de Pithiviers sera le premier dossier évoqué », annonce Anne Leclercq, sixième vice-présidente régionale déléguée aux formations sanitaires et sociales et à la santé. Une élue qui connaît bien la maternité de Pithiviers puisqu'elle y a accouché.

Gilles Habart, chef du service de la maternité, estime que « la solution, c'est de trouver un appui avec un hôpital de la région (celui d'Orléans, en l'occurrence) pour faire redémarrer la maternité de Pithiviers, comme en 1998 ». Et Gilles Habart de rappeler « l'excellence de notre service, tant en terme d'appréciation par les parents que par l'indice de santé publique. Fin 2014, la ministre disait que la

maternité de Pithiviers apportait une réponse de proximité essentielle et qu'elle devait être soutenue. Je ne comprends pas ce qui a changé depuis... On a pris prétexte d'un règlement extrêmement sourcilieux. »

La mobilisation continue donc à tous les niveaux. « Et elle est nécessaire, car après le domino maternité tombera nécessairement le domino hôpital », prévient un syndicaliste. ■

➔ QUESTION À...

Quelle suite donner au mouvement ?



ANNE-SOPHIE

Infirmière-puéricultrice

Pour nous qui travaillons à la maternité, pas le choix : on va travailler plus dur et être toujours plus au top pour les mamans. L'ambiance est lourde dans le service, mais cette belle mobilisation nous redonne de l'espoir.



VANESSA ET ANGELINA

Beaune et Batilly

On continuera à se mobiliser jusqu'à temps qu'on annonce le maintien de la maternité. On est nées ici en 89 et 92. J'ai (Vanessa) déménagé pour que ma fille puisse être suivie à Pithiviers. C'est sentimental.